



JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROIT DES FEMMES

En cette journée internationale des droits de femmes, nous mettons à l'honneur trois femmes du corps départemental du SDIS de la Vienne. À travers des interviews, elles nous parlent de leurs engagements.



D'après votre expérience, qu'est-ce que le fait d'être une femme apporte à un Service d'Incendie et de Secours ?

« Les femmes sont largement représentées dans les services administratifs du SDIS, ce qui n'est pas encore toujours le cas dans les Centres d'Incendie et de Secours, bien que la tendance évolue rapidement. Dans l'activité de sapeur-pompier, elles ont probablement une approche différente de la personne, et qui peut selon le public en charge, s'avérer être plus rassurant et réconfortant. C'est la complémentarité des profils qui est importante, quel que soit le genre, chacun peut apporter sa contribution à l'intérêt collectif d'un service public.

La journée internationale des droits de la femme est célébrée en France depuis 1982 (soit 6 ans après le décret autorisant les femmes à devenir sapeur-pompier). Fort heureusement, les mentalités changent et les cloisonnements se lèvent. Et c'est notamment grâce à des femmes déterminées que les lignes ont pu être bougées. »



Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager au sein de l'UDSP ?

« J'ai découvert l'engagement associatif depuis une vingtaine d'années, tout d'abord par le biais des enfants (en crèche, à l'école puis auprès d'une association sportive). J'ai ensuite rejoint le bureau de l'association du personnel de la direction départementale puis l'UDSP en 2013. Mon engagement a été progressif.

Dans un premier temps en tant que membre du conseil d'administration (ou le poste de représentant des PATS était vacant), puis au sein du bureau en tant que secrétaire. Au fur et à mesure j'ai eu envie de mieux comprendre le fonctionnement de l'UDSP, d'être source de propositions. Le poste que j'occupe au SDIS (chargée de mission volontariat et assistante de direction) permet d'apporter une compétence administrative complémentaire.

L'UDSP s'implique dans beaucoup de projets (assurances, social, sport, défense des intérêts..., et désormais la formation grand public). Il y a beaucoup à faire et toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Que diriez-vous aux femmes qui auraient envie de s'engager sur la même voie que vous ?

« J'inciterai avant tout à l'engagement de sapeur-pompier car j'ai beaucoup de respect pour ceux qui ont franchi le cap. Prendre sur son temps personnel pour aller se former et secourir des personnes, accepter de se remettre en question, c'est courageux et altruiste. Comme le bénévolat au profit d'associations, on trouve l'intérêt de se sentir utile, de contribuer à sa façon à la solidarité. Ce sont des choses qui ont du sens. Pour ma part j'ai rencontré à l'UDSP des profils divers qui ont la volonté d'agir, avec générosité, dans l'intérêt collectif. Chacun y contribue à sa façon. »



Charlotte

infirmière sapeur-pompier volontaire

D'après votre expérience, qu'est-ce que le fait d'être une femme apporte à un Service d'Incendie et de Secours ?

« Ça apporte de la diversité dans les profils et de la complémentarité. Déjà au sein du bureau de l'UD on est 4 femmes pour 5 hommes. Ça permet de représenter les effectifs sapeurs-pompiers qui se féminisent de plus en plus. Je pense que les femmes ont autant à apporter que les hommes par les idées et les sensibilités qui sont différentes. Si on parle de la femme spécifiquement, par exemple dans un VSAV, lorsqu'on a une victime féminine ça peut parfois faciliter la prise de contact. Quand on prend en charge une victime féminine de violences par exemple, ça peut être plus facile pour elle de parler à une femme. Ce n'est pas véridique mais ça peut faciliter l'intervention. »



Qu'est-ce-qui vous a donné envie de vous engager en tant que Sapeur-pompier Volontaire puis au sein de l'UDSP ?

« Je me suis engagée en tant que SPV par rapport à mon travail aux urgences de Loudun. En faisant du préhospitalier avec le SMUR j'étais en contact avec plusieurs équipages de VSAV (véhicule de secours et d'assistance aux victimes). C'est un ancien pompier des Trois Moutiers qui est venu me chercher et qui m'a proposé de devenir SPV. Mon papa a été quelques années sapeur-pompier dans les Deux-Sèvres et même si j'ai très peu de souvenir de cette époque-là j'avais quand-même une culture sapeur-pompier.

Au fil de mes 10 années d'engagement j'ai d'abord été très investie dans l'amicale des sapeurs-pompiers des Trois Moutiers (pendant 6/7 ans) puis j'ai été démarchée par Éric PASQUET, l'ancien président de l'UD, pour être élue représentant des sapeurs-pompiers volontaires. J'en suis à mon deuxième mandat. Ça me permet d'avoir un investissement et un engagement dans une association qui regroupe l'ensemble du corps départemental, qu'on soit volontaire, professionnel ou personnel administratif et spécialisé. L'intérêt c'est vraiment d'enrichir nos relations sociales et de voir tous les profils. Depuis peu je suis membre du bureau en tant que secrétaire adjointe. Un chemin étape par étape. »

Que diriez-vous aux femmes qui auraient envie de s'engager sur la même voie que vous ?

« Avec de la volonté on peut s'engager ! On a tous des profils différents. Je vais surtout parler du milieu volontaire. On vient tous de milieux différents, d'emplois différents (des agriculteurs, des artisans, des entrepreneurs, des ouvriers, des salariés, des personnels médicaux). On est vraiment sur un panel de personnalités différentes et c'est ça qui est intéressant. On est tous complémentaires.

Pour s'engager il faut de la volonté, une bonne condition physique et l'aptitude médicale. Pour les personnes qui auraient une crainte vis-à-vis de l'incendie, le parcours différencié peut permettre de mettre un premier pied dans la maison sapeur-pompier et de ne pas s'engager pour de l'incendie. L'incendie n'est plus une condition sine qua non pour s'engager. On peut y aller étape par étape. C'est une grande avancée qui au départ était plutôt à destination des femmes d'ailleurs mais qui s'adresse finalement aussi aux hommes. Tous les profils peuvent trouver leur place au sein du monde sapeur-pompier ! »



08⁰³
2023

« Je pense qu'aujourd'hui
cette féminité ne peut
qu' **apporter un plus**
dans un service de secours. »

Isabelle

chargée de mission formation grand public
sapeur-pompier volontaire

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager en tant que Sapeur-pompier Volontaire *SPV puis au sein de l'UDSP ?

« Je suis quelqu'un qui adore aller vers les autres déjà de nature mais c'est une situation dramatique qui s'est déroulée juste à côté de chez moi qui a été l'élément déclencheur. Lorsque j'ai appelé les pompiers, chaque mot m'a mis comme un arc électrique dans la tête. Ça m'a fait réfléchir sur plein de choses. Ça a changé ma façon de voir la vie et ça a réveillé en moi tout ce qui était endormi depuis tellement longtemps. D'un coup ça a été une explosion de découverte sur moi-même. Je me suis mise à fond au sport puis je me suis engagée en tant que sapeur-pompier volontaire à Montmorillon.

Par-là suite, la découverte de ce qu'apporte l'UDSP aux sapeurs-pompiers de la Vienne : des personnes investies dans leurs volontés d'aider et de donner des réponses, des collègues qui partagent leurs connaissances, leurs avis et un soutien sans faille m'a donné envie de m'investir. Je suis secrétaire, en contact direct avec celles et ceux (particuliers, entreprises, collectivités etc.) qui téléphonent pour une recherche de formations. Je suis celle qui fait le lien entre tout le monde. J'écoute les demandes et j'essaie d'y répondre le plus efficacement et rapidement possible.

L'UD est à l'initiative de plusieurs formations comme le PSC1, les gestes qui sauvent, la manipulation d'extincteur, l'évacuation, l'ISST et à l'avenir le PSE1 et PSE2. Ces formations permettent de diminuer la méconnaissance de certains gestes, d'augmenter la réactivité et de faciliter la prise en charge par les secours.



L'idée est de comprendre que chacun fait partie de la chaîne des secours. Téléphoner est un geste de secours. C'est le premier maillon de la chaîne qui va permettre ensuite aux secours d'intervenir. C'est déjà beaucoup ! »

D'après votre expérience, qu'est-ce que le fait d'être une femme apporte à un Service d'Incendie et de Secours ?

« Il est vrai qu'en majorité c'est un monde d'hommes, mais je pense qu'aujourd'hui cette féminité ne peut qu'apporter un plus dans un service de secours, dans la façon de penser, d'écouter, d'aborder certains sujets et parfois sur les interventions qui nécessitent la présence d'une femme ainsi que dans les différents services car chaque avis compte. »

Que diriez-vous aux femmes qui auraient envie de s'engager sur la même voie que vous ?

« De ne pas hésiter, qu'elles vont apporter aux autres et apprendre dans tous les domaines, rencontrer des femmes et des hommes qui sauront les aider, leur donner la possibilité d'évoluer, de construire, de décider, de mettre en place, d'être entendue, d'être écoutée. J'ai eu ce conseil et été accompagnée au début de mon engagement.

C'est important de croire en soi, de donner le meilleur de soi-même peu importe la finalité. C'est une magnifique aventure. Lorsqu'on décide de s'engager on se rend compte qu'on rencontre des gens de divers univers. La reconnaissance aussi est parfois un vrai cadeau. C'est un enrichissement ! Il faut y aller ! Moi j'ai changé du tout au tout !